

COURTNEY W. MASON

Université d'Ottawa

Post bourse de doctorat 2011

Les obstacles à la pratique de l'activité physique dans les Premières Nations de Shibogama

Résumé du projet

Ce projet de recherche porte sur les obstacles à la pratique du sport et de l'activité physique rencontrés par les Premières Nations de Shibogama du Nord-Ouest de l'Ontario. Les collectivités autochtones font face à des obstacles importants relativement à la pratique de l'activité physique, par comparaison aux Euro-Canadiens ou à d'autres groupes minoritaires. Ce projet de recherche réalisé en collaboration se veut une étude qualitative sur la corrélation entre la pratique du sport et de l'activité physique et les grandes pratiques culturelles des Autochtones, de même que leur approche holistique de la santé, dans deux collectivités isolées de Premières Nations (Wawakapewin et Kasabonika Lake). La recherche visait les pratiques liées à l'exploitation des ressources naturelles à des fins alimentaires (chasse, pêche et cueillette). Nous avons notamment voulu répondre aux questions suivantes : Quels sont les obstacles à la pratique de l'activité physique? Quelle est l'incidence de la participation à ces pratiques d'exploitation des ressources naturelles pour les Premières Nations, sur les plans de l'exercice physique, de l'alimentation et de la culture?

Méthodes de recherche

Divers types de méthodes qualitatives ont servi à réaliser cette étude. Il a fallu effectuer de l'observation participante pour comprendre les expériences à l'étude, en prenant part aux activités physiques nécessaires pour se livrer aux pratiques culturelles liées à l'exploitation des ressources naturelles à des fins alimentaires. Nous avons interagi directement avec des membres de la collectivité afin de bien comprendre le rôle que ces pratiques physiques jouent dans leur quotidien. Bien que la chasse et la pêche demeurent des activités accomplies par les hommes au sein de ces collectivités, cette étude visait également à évaluer les perspectives et les rôles des femmes dans ces processus, ce qui a été fait par l'étude des procédures de cueillette et de distribution de nourriture. Pour comprendre toute la complexité des pratiques des Premières Nations du Nord, il a été nécessaire d'acquérir une connaissance approfondie du contexte culturel les entourant. Pour ce faire, nous avons participé aux activités physiques qui constituent des pratiques culturelles. Le but était de saisir le processus complet des activités de cueillette de nourriture. Le travail de terrain a donc été réalisé au cours de saisons de la chasse, de la pêche et de la cueillette. Les entrevues semi-dirigées et non structurées ont constitué un volet essentiel de cette étude. Avec l'aide de divers représentants de la collectivité, il a été possible de passer en entrevue des dirigeants des collectivités, des coordonnateurs, des anciens et des participants. La documentation de base est fondée sur des entrevues semi-dirigées et non structurées menées auprès de trente membres des collectivités. En deux mois de travail sur le terrain au sein de ces collectivités, nous avons collaboré à plusieurs programmes visant à renforcer la sécurité alimentaire et à améliorer l'accès à l'activité physique. Compte tenu de la nature de cette recherche, il était essentiel d'élaborer un

processus de recherche axé sur la collaboration et tenant compte des perspectives des Premières Nations tout au long du déroulement du projet.

Résultats de recherche

Les constatations indiquent que, indépendamment des obstacles importants auxquels doivent faire face ces collectivités quant à la participation à des activités physiques associées à la cueillette de nourriture, leurs pratiques liées à l'exploitation des ressources naturelles peuvent contribuer à des initiatives communautaires ayant pour but d'accroître l'activité physique à titre de moyen de prévention des maladies chroniques, ainsi qu'à la préservation de la culture. Cette recherche lève le voile sur certains problèmes complexes entourant la participation à l'activité physique et explore ses liens avec les conceptions générales en matière de santé qui ont cours chez les Premières Nations en milieu rural.

Incidences sur les politiques

Cette étude permet de constater que les chercheurs de même que les décideurs devraient considérer les pratiques liées à l'exploitation des ressources naturelles comme un aspect prépondérant de l'activité physique exercée par les peuples autochtones du Nord. Le soutien aux initiatives liées à l'exploitation des ressources naturelles pourrait grandement favoriser le maintien des traditions culturelles, encourager un style de vie actif et réduire les taux de maladies chroniques. Ainsi, plutôt que d'investir dans les pratiques sportives euro-canadiennes dans les collectivités du Nord, ou alors en investissant simultanément dans ces pratiques, il serait intéressant d'appuyer les initiatives liées à l'exploitation des ressources naturelles puisqu'elles procurent des avantages considérables sur les plans culturel, économique et de la santé aux collectivités de même qu'à la société canadienne dans son ensemble.

Prochaines étapes

Bien qu'il soit essentiel de bien comprendre la mesure dans laquelle les obstacles à la participation aux activités physiques se répercutent sur les peuples autochtones, les recherches futures devraient également tenir compte du fait que le sport et les activités physiques contribuent directement à l'habilitation des collectivités autochtones et de leurs membres. Il pourrait être intéressant d'étudier les avantages éventuels que la participation à ce type d'activités pourrait avoir sur les Autochtones partout au pays, tant sur le plan individuel que sur le plan des collectivités. La question clé suivante pourrait être d'intérêt : Comment la participation à des activités physiques influence la santé des jeunes Autochtones qui participent à ces programmes, et quelles sont les conséquences culturelles à long terme liées à cette participation? Un autre domaine de recherche important pourrait être axé sur la comparaison entre divers programmes d'activités au sein des collectivités autochtones, particulièrement les activités sportives euro-canadiennes et les pratiques culturelles et physiques de tradition autochtone liées à la cueillette de nourriture et à l'approvisionnement. À cet égard, une question clé pourrait être : Quels sont les risques et les avantages sur le plan culturel de la participation à des activités physiques liées à la cueillette de nourriture pour les Premières Nations en milieu éloigné comparativement à des initiatives sportives euro-canadiennes ayant couramment lieu dans les collectivités du Nord? Les questions concernant la santé des peuples autochtones constituent une préoccupation essentielle à l'échelle nationale, étant donné que les indicateurs de santé chez les Autochtones sont extrêmement faibles comparativement aux moyennes nationales. Depuis des millénaires, les pratiques culturelles qui constituent des formes d'activités physiques sont ancrées dans le quotidien des collectivités

autochtones. Cette recherche permet notamment de cibler les éléments qui limitent et qui favorisent la participation au sport et aux activités sportives, mais elle pourrait également permettre aux Premières Nations et aux Autochtones canadiens en milieu rural de l'ensemble du pays de trouver des façons intéressantes de participer à des activités physiques, tout en bénéficiant des avantages culturels et physiques découlant de cette participation.

Principaux intervenants et avantages

Santé Canada, Sport Canada, ASPC, APMCC, IRSC, chercheurs gouvernementaux et universitaires, dirigeants et collectivités autochtones.